



François Truffaut  
le vénérait.  
Orson Welles  
l'a copié.

## Sacha Guitry, acteur et cinéaste

YVES LABERGE

Au Québec, on connaît relativement peu Sacha Guitry (1885-1957). Autrefois, on pouvait voir certains de ses derniers films (comme sa fresque *Si Versailles m'était contée*) au Ciné-Club du dimanche soir, sur Radio-Canada. Aujourd'hui, on trouve peu de ses réalisations sur DVD ou en Blu-ray, du moins dans le standard nord-américain NTSC, mais en France, on peut encore acheter une vingtaine de ses longs métrages et quatre coffrets DVD réédités par la Gaumont.

### UN GRAND OUBLIÉ DU CINÉMA FRANÇAIS

Durant les années 1930, Sacha Guitry a réalisé plus de films que Jean Renoir ou Marcel Pagnol. Au grand écran, Guitry a tourné dans plus de grands films que la plupart des acteurs de sa génération. En tant que metteur en scène, il a fait débiter de grands acteurs comme Fernandel et Raimu, sans parler des actrices, trop nombreuses pour être énumérées. En outre, Guitry était admiré par des réalisateurs de plusieurs générations, qui se réclamaient de ses œuvres. Orson Welles s'est inspiré du générique parlé du *Roman d'un tricheur* (1936) pour reprendre à son compte cette formule de présentation des acteurs et actrices en *voix off*, à la fin de son classique *The Magnificent Ambersons* (1942). Déjà, le principe du film biographique raconté en *flash-back* du *Roman d'un tricheur* aurait pu inspirer la construction de *Citizen Kane* (1941). À partir de son cycle des Contes moraux, Éric Rohmer a repris son principe d'un cinéma basé sur les dialogues, montrant des personnages qui marivaudent et se mentent à eux-mêmes, tout en tentant de se justifier.